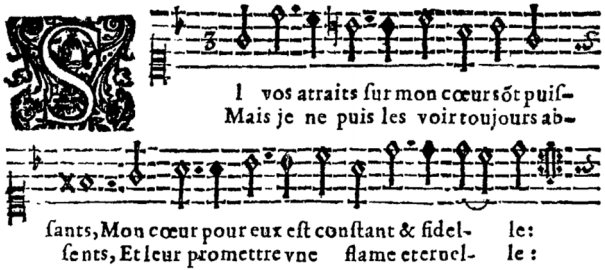
LADDA 1661-27 Si vos attraits sur mon cœur

Si vos atraits sur mon cœur sont puissants,
Mon cœur pour eux est constant & fidelle :
Mais je ne puis les voir toujours absents,
Et leur promettre une flame eternelle :
Si je ne voy vos beaux yeux de retour,
Bien-tost Iris, je n'auray plus d'amour,
Si je ne voy vos beaux yeux de retour,
Bien-tost Iris, les miens perdront le jour.



Poète
Jean de Bouillon [attr.]
Compositeur
Sébastien Le Camus [attr. poss.]
Attribution
sources B et D : Bouillon
source B : Le Camus

Effectif général
ut1, fa4
Notes sur la musique
sol mineur, **3**

Sources

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, IV,* Paris, Robert Ballard, 1661, f. 28v-29, F-Pn/ Rés Vm7 284 [3]

B « SARABANDE DE Mr LE CAMUS », dans Bénigne de Bacilly [éd.], *Recueil des plus beaux vers (suite),* Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 462, F-Pn/ Rés Vm Coirault 163

C 𝄞 « L'ame juste hors de la Cour », dans François Berthod [éd.], *III. Livre d'airs de dévotion,* Paris, Robert Ballard, 1662, f. 8v-9, F-Pn/ Rés Vm1 208

D « CHANSON », dans Jean de Bouillon, *Les Œuvres de feu Monsieur de Bouillon,* Paris, Charles de Sercy, 1663, p. 238, F-Pn/ Ye 7947

E 𝄞 « AIR », dans Madame *** [éd.], *Les Bagatelles de Paris - Chansons nouvelles, II,* Paris, chez le Sr Hue, s.d., p. 17, F-Pn/ Vm7 4130 [4]

Comparaison musicale

C Même mise en musique. Cette source contient une strophe supplémentaire ; seule la première strophe est mise en musique.
E Mise en musique différente.

Comparaison littéraire

B D Ces sources contiennent une seconde strophe :

« Tandis qu'amour me tient sous vostre loy
De revenir si vous perdiez l'envie,
Je pourrois bien respondre de ma foy
Mais je ne puis respondre de ma vie :
Absent de vous, Iris, je ne sçay pas
Comment on peut oublier vos appas,
Absent de vous, Iris, je ne sçay pas
Comment on peut se sauver du trespas. »

(v. 8 de la source B « Comment on peut éviter le trépas. »)

Variantes textuelles

8 : « Helas ! bientost les miens perdront le jour. » B || « Helas ! bientôt les miens perdront le jour. » E

Parodie spirituelle

Source C

« Ah ! que les traits de Jesus sont puissans ?
Mon cœur pour luy est constant & fidelle :
Que j'en reçois de plaisirs innocens ;
Il me promet une joye eternelle.
Heureux moment ! que beny soit le jour
Que j'ay quitté les grandeurs de la Cour,
Ses vanitez & son mauvais sejour,
Pour faire Dieu l'objet de mon amour.
Tous ses plaisirs, ses divertissemens
Arrestent l'ame à des objets frivolles,
Ce qu'on y voit, c'est des empressemens,
Et des grands soins d'adorer des Idolles.
Fuyez, Fuyez cette maudite Cour,
Et vous direz que beny soit le jour
Que j'ay quitté son malheureux sejour
Pour faire Dieu l'objet de mon amour. »

Références bibliographiques

Goulet, 2004, p. 485-492 ; Lachèvre, II, p. 168 ; Launay, 1993, p. 404.

Autre catalogue

Guillo, RVC-02/ 169

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga